

PICOS PADIORNA 2024

HS4:

P375 m !

LL22:

ça continue

Picos de Europa
Espagne

Sommaire

Résumé	4
Situation et zones de prospection	5-6
Liste des participants	7
Compte-rendu journalier	8
Topographies	16
Photos	23



Responsable d'expédition :

Bernard HIVERT
10 rue de Chez Bâtisse
16380 CHAZELLES
bernard.hivert@free.fr

Parrainage :

Fédération Française de Spéléologie
CREI, Commission des Relations et des
Expéditions Internationales
28, rue Delandine
69002 LYON

ASC :

Association Spéléologique Charentaise
Siège social : Rue Marcel Pierre
16000 ANGOULEME.

Autorisation :

Ministerio de Medio Ambiente
Parque nacional de los Picos de Europa
Arquitecto Reguera, 13
33004 OVIEDO.

CE ALFALC :

Club de Exploraciones ALFA Lázaro
Cárdenas
Responsable : Francisco Javier Sánchez
Pº del Arroyo nº34 vivienda 159
28935 MOSTOLES (MADRID)

Édition et impression :

Association Spéléologique Charentaise
Mise en page et édition :
Bernard Hivert



Résumé

Expédition 2024 PICOS PADIORNA

Pays : Espagne

Région : Picos de Europa (Asturies)

Club : Association Spéléologique
Charentaise (ASC)

Responsable : Bernard HIVERT

Dates :

25 juillet au 3 août 2024

Historique :

Depuis 1971, l'ASC établit un camp spéléo dans les Picos de Europa, au début uniquement entre Français, et depuis plusieurs années en collaboration avec le club CE Alfa de Madrid et d'autres spéléos espagnols.

Objectifs :

Après la célébration du cinquante-naire des premières découvertes dans cette zone en 2022, nous retrouvons notre activité principale de prospection et d'exploration dans ce karst plein de ressources. Notre objectif est de retourner au HS4 pour rééquiper le P130 et installer un bivouac dans la salle du Menhir, à -368m afin d'explorer la suite qui semble prometteuse.

Et le LL22, découvert l'an dernier, n'a pas dit son dernier mot !

L'équipe :

Cette fois-ci nous étions 8 Français licenciés. Et notre séjour a été coordonné avec celui des Espagnols, dont certains ont participé aux portages vers le HS4 et à la pointe qui a suivi.

Réalisations :

• HS4 : exploration

Explorée depuis 2011, à 2350 m, cette cavité est une des plus haute de notre zone et se situe dans un cirque garni par un névé. Pour y pénétrer, il faut trouver un passage dans la rimaie, entre glace et paroi rocheuse, ce qui n'est pas toujours possible.

Mais depuis 2023, pas de problème : l'ouverture a l'aspect d'un grand porche, la glace ayant fondu comme jamais auparavant. Et à -50 m une cheminée nous permet de voir le jour, le bouchon de glace ayant disparu, une nouvelle entrée est née !

Le P130, nommé « puits débouché » reçoit toutes les pierrailles qui ne sont plus fixées par la glace, c'est assez problématique et nous prévoyons un rééquipement plus sécurisant.



Une succession de puits avait permis de descendre à -300m en 2022, puis d'atteindre la profondeur de -425m en 2023, arrêt au sommet d'un puits énorme, évalué à 300 m à la pierre qui tombe. Au vu des deux heures de portage depuis le campement jusqu'à l'entrée du HS4, et les efforts importants pour progresser dans cette cavité entre 1° et 2°, l'installation d'un bivouac semble indispensable. La salle du Menhir, à -368m, accueillera un barnum et des hamacs. La contrepartie, cela nécessite un plus gros portage, ce qui nous a conduits à faire un équipement en fixe dès la base du puits Débouché. La suite n'a pas déçu nos espérances : finalement c'est un P375 avec arrêt sur trémie, à -792m. Le record

de profondeur est sur le point d'être battu dans notre zone ! Mais tout espoir n'est pas perdu. En remontant, l'équipe a repéré une grosse lucarne vers - 620m avec un fort courant d'air. Ce sera l'objectif évident pour 2025.

• Zone Llorosa

Cette zone, juste en dessous du campement, a été parcourue de nombreuses fois depuis des dizaines d'années. Et pourtant, Isadora et Jocelyn, nouveaux venus, ont découvert une nouvelle entrée en 2023, nommée LL22. Là, pas de grand puits, mais une succession de passages étroits qui, pour l'instant, n'ont pas conduit à un blocage.

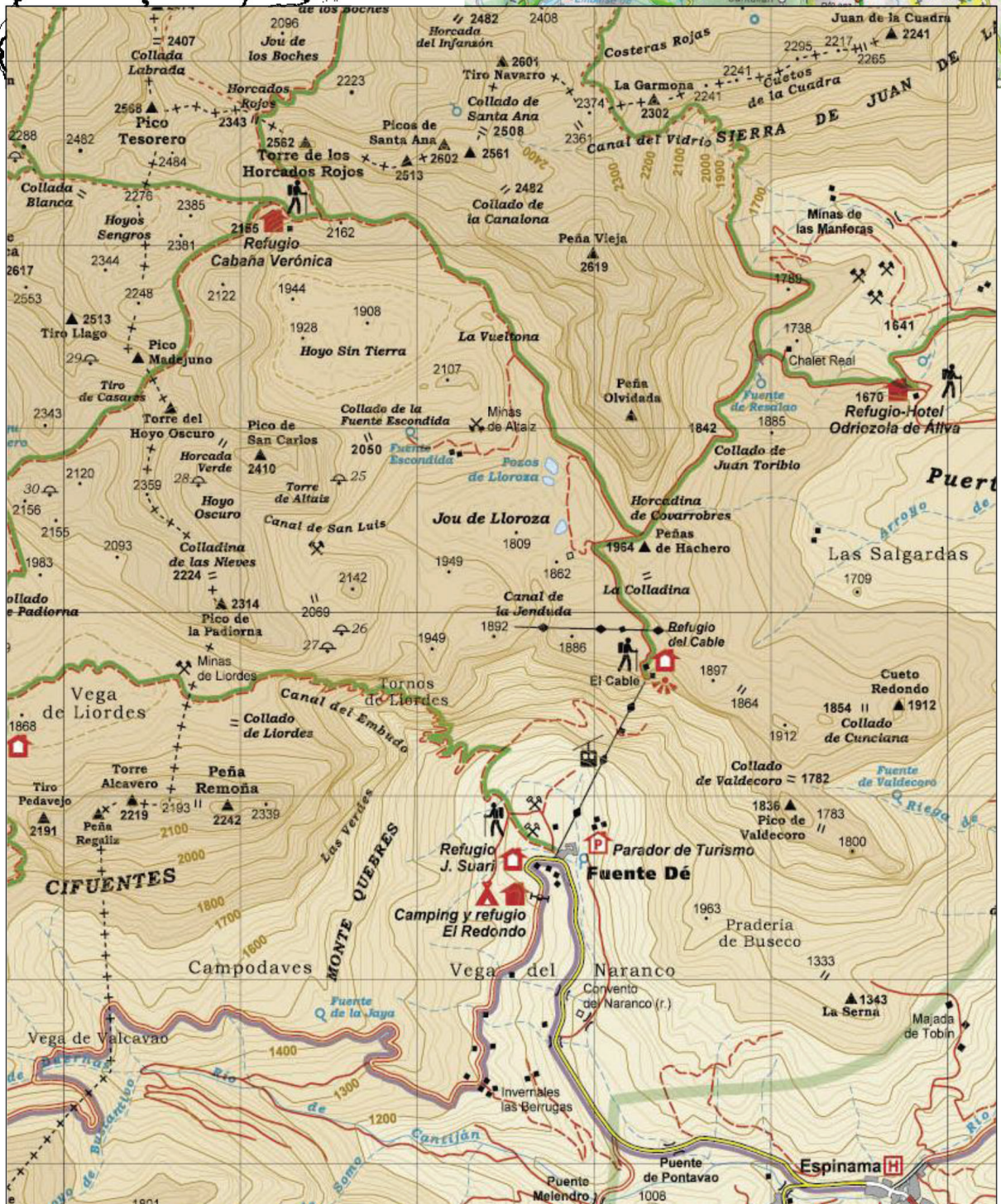


Conclusion :

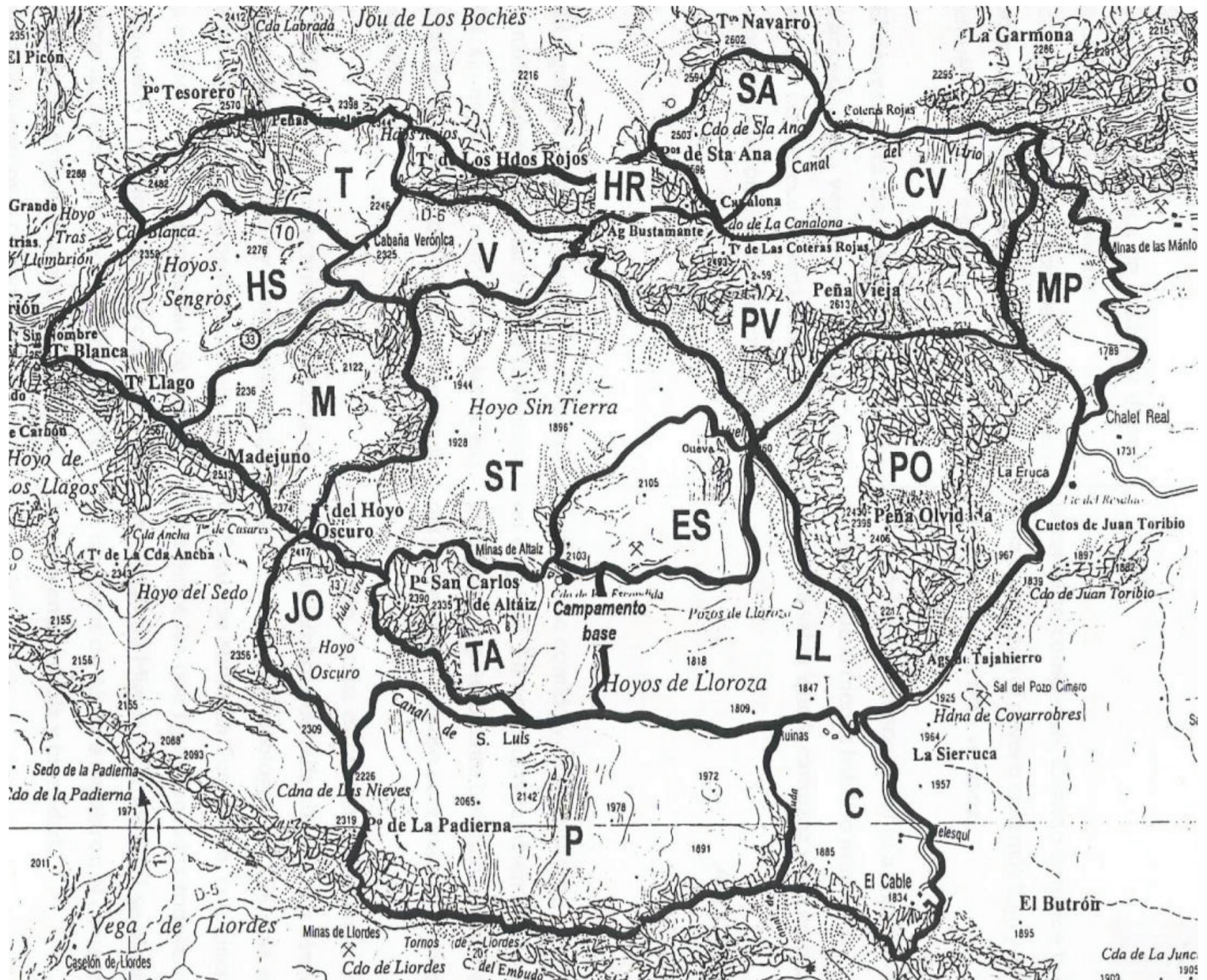
Bilan exceptionnel. Le 2N, avec 680m de profondeur, est battu, et le 5P (-836m) sera sans doute surpassé l'an prochain ! Et cette réussite est le résultat d'une bonne coordination entre tous, Français et Espagnols.

Bernard HIVERT

Situation



Zones de prospection

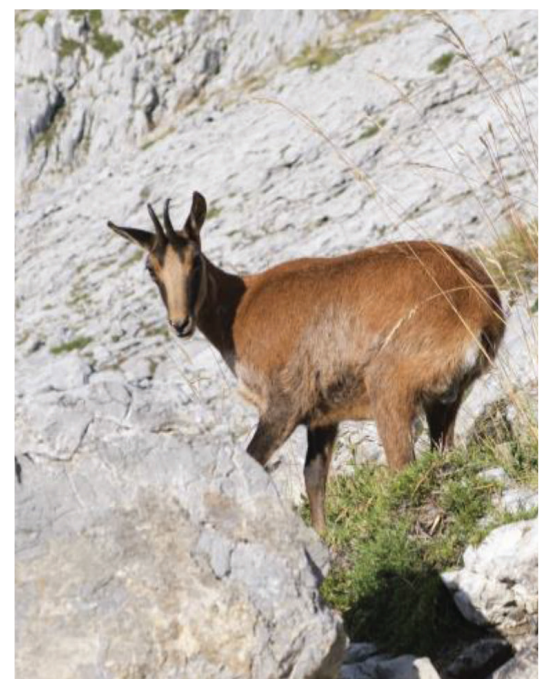


C	EL CABLE
LL	LLOROZA
ES	ESCONDIDA
TA	TORRE ALTAIZ
JO	JOU OSCURO
ST	HOYO SIN TIERRA
V	CABAÑA VERONICA
HR	HORCADOS ROJOS
T	TESORERO PICO
SA	STA ANA PICO
CV	CANAL DEL VIDRIO
PV	PEÑA VIEJA
PO	PEÑA OLVIDADA
M	MADEJUNO
P	PADIORNA PUERTOS
N	COLLADINA NIEVES
HS	HOYOS SENGROS

Cette vaste étendue karstique a été divisée en divers secteurs reconnaissables sur le terrain.

Délimitées par les accidents géographiques tels que les vallons, creux, failles, lignes de crêtes, et limites provinciales, la répartition et la prospection de ces zones ont été attribuées conjointement au club français ASC et au club madrilène CE Alfa par la fédération espagnole de spéléologie, depuis plus de vingt ans.

Comme nous sommes dans le Parc National des Picos de Europa, des autorisations spéciales doivent être sollicitées chaque année pour pouvoir y camper.



Étant protégés, les isards (rebecos) ne sont pas trop farouches.
Photo : Bernard Hivert



Participants français du 25/07 au 3/08:
Olivier GERBAUD
Raphaël GENEAU
Éric GUILLEM
Isadora GUILLAMOT
Jocelyn MORA MONTEROS
Olivier SAUSSE
Thibault NAVARRETTE
Pascal CATON

10 rue de Chez Bâtisse – 16380 CHAZELLES (bernard.hivert@free.fr)



Compte-rendu journalier

Jeudi 25 juillet :

On se retrouve à la grande surface Lupa de Potes pour faire les dernières courses de frais en fin de matinée. Deux chariots avec fruits légumes, barres chocolats viandes, etc etc. Oliv arrive avec le 4x4 à 13h30 comme annoncé. On décide d'aller au parking de l'église d'Espinasse, lieu de chargement.



On charge le véhicule à fond et Oliv fait la première navette avec Raph, Pascal, Thibault et moi-même. La montée est longue avec des touristes sur la piste qui se masquent le visage avec un regard menaçant, pas fan de la poussière dégagée par notre passage. Finalement nous arrivons au terminus. Un véhicule de la guarda civile est présent.



Le demi tour va être rock and roll. Déchargement express et début des navettes clef de portage au taquet. Le chariot électrique est bien utile mais rebondit dans tous les sens. On décide alors de dégonfler les pneus, c'est beaucoup mieux.

Oliv monte sa tente et met ses affaires à l'abri. Le temps est au beau fixe mais bon ça change tellement vite

Il redescend faire la deuxième na-

vette.

Pendant ce temps on fait un deuxième aller retour de matos. Les batteries du chariot sont vides, on va attendre que ça recharge.

On en profite pour sortir le matos de la mine toujours aussi froid avec ce courant d'air glacial. Tout est bien rangé, on retrouve quelques bières laissées l'an dernier. ...petite pause bien méritée.

19h00 le 4x4 est arrivé une nouvelle fois les sièges arrières sont bourrés de matos jusqu'au toit, Isadora et Jocelyn ont pris le câble et arrivent en même temps que le 4x4.

Les allers retours s'enchaînent, le camp prend forme, chacun monte sa tente sauf Eric que cette nuit ce sera à la belle étoile. Finalement nous finissons de monter la cabane à minuit !

Un dernier aller retour au 4x4 pour ramener la cantine de nourriture. Manque de batterie nous finirons à 3 pour pousser le chariot ...

Repas à 1h00 du mat.

Bonne nuit de repos bien mérité, à noter qu'il fait bien plus chaud que l'an dernier. La tente restera ouverte tout le séjour !

Olivier

Vendredi 26 juillet :

Nous partons avec Pascal et Thibaud au HS4, l'objectif est d'équiper l'entrée + nouvelle ligne dans

le puits débouché de 130 m. Deux espagnols, Rafa et Juan Ma, nous accompagnent pour le portage du matériel. 600 mètres de cordes sont montées dont 400 par Juan Ma belle performance !

Les espagnols seront d'une efficacité redoutable. La clef de portage fait mal au dos... (ils ont pas pris les meilleures) quelques poses mais l'entrée du HS4 est atteinte en 1h45. Au total 4.4 kms, 500 de D+ et 130 de D-, mesure faite avec l'application wikiloc et mon téléphone. J'ai maintenant la trace gpx, qui sait si on sort dans le brouillard ou à la nuit se sera peut-être utile.

Il fait une chaleur accablante sur les dalles de calcaire. Nous partageons notre repas du midi avec les Espagnols. Moment d'échange toujours très agréable.

14h00 L'équipe rentre sous terre, le névé a bien fondu par rapport à 2023. Je commence à équiper. La paroi de droite est instable et complètement différente de 2023. Décision prise, on traverse le névé, on retrouve un goujon d'une année précédente. Amarrage doublé et hop descente dans le ventre du monstre. On arrive jusqu'à l'intersection de la salle de glace. 2 goujons et hop direction le passage bas dans la neige, ça passe juste. On prend pied dans la belle salle tout a changé, une grosse colonne de glace orne la salle, pétard que c'est beau. Thibault et Pascal découvrent, leurs yeux pétillent.

Le puits suivant n'a guère changé



du moins au départ, la suite est plus compliquée.

La glace a bien fondue et impossible de reprendre la ligne de l'an dernier, à mi hauteur décalage sur la paroi de gauche, on plante deux nouveaux goujons au plus haut, Pascal monte sur mes épaules après avoir enlevé les crampons ! La descente se fait sur plan incliné, 2 goujons supplémentaires et une dev per-



met d'arriver dans la goulotte du puits débouche. On a déjà passé 200 mètres de cordes ! Changement avec le rouleau de 200 de 10mm. Arrivé au puits ouf celui ci est toujours débouché, le courant est moins fort que l'an dernier mais ça turbine quand même.

Thibault prend le relais et commence l'équipement de la nouvelle ligne. Il se décale dès le premier fractio. Finalement au bout de quelques hésitations, concertations et la nouvelle ligne est trouvée. Un beau pendule pour se rapprocher de la paroi et les fractionnements s'enchaînent avec des longueurs de 20 à 25 mètres. On arrive au fond de justesse, il ne reste que quelques mètres de cordes. 400 mètres sont déjà déroulés. En remontant, Pascal ajoute une déviation, purge et nettoie la paroi de son revêtement glacée.

Remonté en surface et sortie à 21h15

Tpst : 7h15. Descente express à vide et retour au camp assoiffé à 22h 40.



Le reste de l'équipe continue l'installation du camp. Mise en place des panneaux solaires, rangement de la mine et des denrées...

Olivier

Samedi 27 juillet :

EQUIPE 1 : LL22 pour tibo, isa, joce, pascal et olivier.

Équipement de la cavité, pendule dans le puits terminal, découverte du ramping vento. Agrandissement pour déboucher dans une salle, remonté d'une vingtaine de mètres et découverte de la suite.

Olivier

Equipe 2: Suite équipement Hs4

jusqu'au bivouac. Descente du barnum. Montée au HS4 avec Eric, Rafa, Juan Ma, Oliv et moi (Raph)

Objectifs : monter notre matériel personnel, poursuivre l'équipement en fixe de la base du puits débouché jusqu'à la salle du menhir, descendre le barnum pour le confort du bivouac à la salle du menhir (-350m) Après une bonne nuit de repos, nous partons avant 11h du camp et nous faisons une première escale au 4X4 à la Vueltona pour prendre le barnum des Goulus et faire un point matériel avec Olivier. Le barnum ne fait pas l'unanimité, seuls Eric et moi pensons qu'il nous rendra service, je m'obstine donc à le monter au HS4 puis à le descendre au bivouac.

L'approche est toujours longue mais dans l'ensemble agréable malgré nos lourdes charges. Il y a beaucoup de randonneurs, il me semble davantage chaque année. Oliv nous accompagne, il monte ses affaires et une corde de 50m puis retourne au camp en prospectant. Nous sommes déjà quatre, inutile d'être plus nombreux.

Nous nous préparons au soleil, je laisse partir Eric, Rafa et Juan Ma devant, nos amis espagnols ne souhaitent pas équiper mais ils nous ont bien aidés pour le portage du matériel collectif. L'entrée du HS4 est encore plus ouverte qu'en 2023 avec un passage bien plus important entre neige et paroi, un troisième puits d'entrée s'est ouvert et l'accès à la salle de la cascade de glace est quasi immédiat depuis l'entrée. Je laisse un décalage d'une heure avant de rentrer sous terre et je retrouve les copains en bas du P130.

L'équipe de la veille a équipé différemment l'entrée et a installé une nouvelle ligne dans le P130 qui est bien fractionnée et plus à l'abri des chutes de glaces et de pierres. Le puits débouché reste très sujet aux chutes de glace et de cailloux car son sommet forme un véritable entonnoir qui récupère tout ce qui tombe. Il faut donc être très prudent et se suivre de près pour ne pas risquer de faire tomber des pierres sur les autres, notamment avec les kits. Eric équipe en reprenant les goujons existants et nous descendons tranquillement jusqu'à la salle du cairn en installant l'équipement avec les plaquettes inox et la purline pour relier la corde aux plaquettes. Certains passages sont très instables, il faut absolument s'attendre pour ne pas envoyer des blocs sur les autres.

Nous faisons un point à la salle du cairn sur le matériel restant, et nous constatons que l'endroit repéré pour l'installation des hamacs est légèrement arrosé. Il est déjà tard, nous ne prenons pas le temps d'installer le barum car nous ne serons pas les premiers à venir dormir ici et les copains n'étaient pas vraiment embal-

lés par cette installation.

Nous remontons tranquillement en faisant bien attention aux zones d'éboulis et nous sortons à 3h du matin. Nous rangeons les affaires et revenons au camp en une heure pour manger haricots verts et poulet

Joce.

Topographie Eric et tibo, Joce et Isa équipement des ressauts jusqu'au puits, descente puits arrêt sur étroiture.

Repos pour Raph.



bien mérité. Nous passons rapidement quelques infos aux copains et laissons un mot sur la table à l'attention de l'équipe du lendemain. Nous allons nous coucher alors que le jour se lève.

Raphaël

Dimanche 28 juillet :

Préparation de la pointe, 450 m de corde, plus de 80 amarrages.

LL22 : équipe Eric, Tibalt, Isadora,

Prospection pour Olivier S et Pascal zone J.

Lundi 29 juillet et mardi 30 juillet :.

Equipe 1 : pointe HS4 Oliv, Olivier, Thibault Pascal.

Départ comme prévu à 8h00, la montée est effective, il ne fait pas encore trop chaud.

10 h15 Oliv et Thibault rentre sous terre, avec Pascal on leur laisse 30 minutes de décalage, on doit reprendre l'équipement dans le 130 m Je m'y colle, ajout d'un fractio avant le puits débouché, suppression de la dev qui frotte dans le puits de 130 m et ajout d'un fract, ça me paraît bien.

Les puits s'enchaînent, suppression du passage de nœud et ajout d'un nouveau fractio dans l'avant dernier puits avant d'arriver à la salle du Menhir découverte l'an dernier.

Pascal nettoie le plan incliné, il fait tomber un bon mètre cube.

Nous arrivons au bivouac, premier constat, il y a plus d'eau que l'an dernier, ça goutte pas mal un peu partout.

Ni une ni deux Pascal a déjà ouvert le sac du barnum, il est rapidement monté, on le positionne rapidement ça doit le faire.

Ca fait déjà un bon moment qu'Oliv et Thibault sont en pointe, il ne faudrait pas qu'il leur manque la corde de 200 qui est avec nous !

Petite pause repas, et nous décidons de les rejoindre.

Finalement, nous les rejoignons sur la vire de départ du monstre - 430 m environ,, on entend les blocs siffler pendant de longues secondes. Nous descendons les rejoindre par le passage du Hachoir, si tu glisses tu te fais découper par les lames.

Nous sommes armés de 500 mètres de cordes et 80 amarrages, deux perfo, de la dynema, de la pure line. Oliv est à l'équipement avec Thibault, avec Pascal nous sommes à la topographie.

L'équipement n'est pas du tout évident, certaines parois sont instables, des centaines de blocs sont envoyés dans le puits.

Finalement, Oliv trouve la ligne, au fur et à mesure, à un moment il fait un lancé de corde sur un amarrage naturel, ça lui permet de traverser le puits et d'aller chercher une zone propre, top de top, bravo le passage est impressionnant, changer de parois avec 300 m sous les fesses

Ne sachant pas trop ce qui se passe

Fond du puits débouché (P130)



avec Pascal nous trouvons le temps long, un coup d'œil à la montre, ça fait 4 heures que nous sommes là ! Heureusement nous sommes sec de chez sec, Pascal a sorti la doudoune avec une capuche, on papotte.

La perceuse se met à chanter de plus en plus, un grand libre de la part de Thibaut nous permet de descendre le monstre.

La topo s'enchaîne bien et nous rejoignons nos compères 200 mètres plus bas sur un beau palier d'où arrive une énorme lucarne.

Le puits est énorme 15 * 20, 20 * 20, 30*25 c'est une dinguerie, Thibault prend le relais à l'équipement, avec Pascal nous le suivons toujours en faisant la topo.

Les fraction s'enchaînent, les amarrages fondent à vue d'œil, du coup

les fractionnement s'espacent, une grosse arrivée d'eau est visible en face à une vingtaine de mètres, ça coule pas mal, ce que l'on ignore c'est que dehors c'est le déluge avec tempête. Finalement nous n'arrivons pas au bout du monstre par manque d'amarrage!

Il doit rester au minimum 60 mètres difficile à estimer, de plus nous sommes dans la brume et on y voit plus grand chose.

La remontée se fait très bien et tranquillement nous arrivons au bivouac tous les 4.

A peine arrivé, mise en place du Barnum, ça rentre nickel, merci à Raph qui a été au bout de son idée, la tente tunnel est parfaite à cet endroit.

Pascal est persuadé que l'on peut dormir à quatre à l'intérieur, armé d'un couteau tel un sérial Killer, des entailles sont faites dans les parois latérales du Barnum .

Les goujons sont judicieusement plantés au bon endroit et hop c'est parfait .

Je démarre le réchaud à essence et au bout de 5 secondes il s'éteint, pétard je l'ai testé avant de partir , merdas il ne redémarrera plus .

Heureusement nous avons le réchaud de secours et des plaines de bougies au cas ou .

Couché vers 2 heures du mat, levé à 11h00 après une bonne nuit, petit dej, rangement du matos et remon-tée. Petite anecdote : à peine couché, on entend d'un seul coup Pascal crier ; pétard ma bougie chauffe trop et 2 secondes plus tard un grand boum.

Hé les gars je suis dans la merde mon hamac à cramé et il s'est ouvert en deux .

Finalement il dormira au sol sur les combinaisons sans avoir froid...

Nous croisons nos camarades en haut du puits débouché, finalement nous nous retrouvons dans la salle au-dessus pour des raisons de sécurité .

Après le CR de la veille, nous leur passons la perfo light et le matos Topo et leur souhaitons bonne explo .

Nous sortons sous un soleil agréable , la tempête de la nuit a refroidi l'atmosphère , c'est pas plus mal.

Nous décidons de boire une bonne bière bien mérité au refuge Véronica, la gardienne une belge très sympathique me fait visiter sa pièce de vie , pas de dortoir en sous terrain comme on pouvait le croire, il y a seulement 6 couchages type alcôve pas très accueillant .

La bière nous tourne rapidement la tête et la descente se fait guillemette...

Olivier

Lundi 29 juillet : autre équipe repos préparation matériel + communication avec les espagnols.

Soirées dans le barnum avec les Espagnols.

Le soir tempête grêle orage, vent gros dégâts sur le camp.

Mardi 30 juillet : le matin réparation du camps,

Barnum : bâches , séchage , rattacher la bâche , remise en place des panneaux solaires. Séchage des affaires perso.

LL22 : Isa et Jo : équipement du fossile pour shunter l' étroiture terminal mais sans résultat. Agrandissement de l'étroiture, une désob et bam mèches et charges au fond du méandre !

Equipe 2 Hs4 : départ milieu de matinée pour prendre le relais équipe 1 .

Départ plus tardif que prévu suite à la tempête ,

Eric , Raph + Juan Ma.

2 ptit jeunes espagnols .

HS4 avec Eric, Juan Ma et moi (Raph) Objectif : finir l'équipement du P 40 et plus si possible

Nous nous sommes couchés tard, et la nuit a été agitée, nous avons essuyé une tempête vers 5h du matin, de violentes rafales de vent nous ont balayés et ont eu raison de la grande tente d'Eric.

Nous nous levons à 8h00 comme convenu pour un départ à 9h00 mais nous constatons d'autres dégâts : la bâche extérieure du barnum n'a pas résisté au vent, elle s'est déchirée sur toute la bordure et se retrouve le long du mur de l'arrière cuisine. Nous essayons de la remettre en place avant de partir, puis nous laisserons les autres poursuivre ce travail de réparation.

Nous ne sommes pas en avance et ne partons finalement qu'à 10h30 puis finalement 11h pour ma part, car je décide de faire un aller-retour au 4x4 étant déjà parti pour chercher un accu de perfo, mais c'est l'échec, je n'en trouve pas à la voiture. L'approche est rude, chargé avec 200m de corde. Nous nous préparons tous les trois et entrons finalement sous terre à 14h.

Je pars en repérage en premier pour voir si j'entends l'autre équipe, nous voulons éviter de les croiser dans le puits débouché. Je vois de la lumière au sommet du puits débouché, je remonte donc pour prévenir les autres et nous attendons une petite heure que nos quatre amis (Oliv, Olivier, Thibault et Pascal) soient remontés. Nous échangeons sur leurs impressions, ils semblent bien contents. Ils nous disent avoir équipé 400m de corde dans le grand puits et pensent avoir descendu 300m. À l'endroit où ils se sont arrêtés, ils estiment qu'il y a encore au moins 100m à descendre. Nous descendons à la salle du men-

Bivouac salle du Menhir (-368m)



hire et arrivons au bivouac à 18h. Nous prenons rapidement la décision de dormir avant d'attaquer la fin de l'équipement du grand puits. Nous ne sommes pas en grande forme et il vaut mieux être bien reposés pour réaliser ce genre d'équipement. Nous passons la soirée à discuter tantôt en français tantôt en espagnol (Eric assurant la traduction si nécessaire). Il ne fait pas bien chaud mais le bivouac est très confortable, le barum nous fait gagner quelques précieux degrés et nous protège efficacement des gouttes qui tombent du plafond. Les copains nous ont préparé une installation quatre étoiles, avec des jolies places de hamacs qu'ils ont pu placer en incisant stratégiquement un côté du bar-num. Une petite arrivée d'eau située à deux pas du camp nous permet de

LL22 : Isa, Jo , Tibo.

Ouverture des étroitures et découverte de la suite de la cavité , arrêt sur puits gros courant d' air .

Equipe 2 Hs4 : Malgré la fraîcheur, nous passons une bonne nuit, d'un commun accord nous n'avions pas mis de réveil et ce n'est qu'à 11h que nous nous levons. Nous nous préparons et partons du bivouac à 13h, nous sommes rapidement au sommet du grand puits. Il faut d'abord se faufiler entre des lames acérées, nous baptiserons cet accès le ha-choir, ce n'est pas commode avec deux kits. L'équipement commence par des mains courantes pour se décaler de l'axe principal. Les deux-cents premiers mètres sont bien fractionnés et généralement contre paroi. L'ambiance est impression-

l'actif. Je le rejoins et j'équipe à mon tour deux fractionnements. Tout en installant la corde je m'aperçois que le fond du puits semble comblé par des blocs. Je prends pied au fond du puits et les copains me rejoignent pour une rapide visite.

Malheureusement le puits est borgne, mais il y a un fort courant d'air et un actif qui se perd dans les blocs. Une désobstruction semble très compliquée car elle est arrosée et il doit y avoir une quantité de blocs colossale. Je suis dégoûté, j'ai apporté 200m de corde pour rien, je me résigne à la remonter au moins jusqu'au bivouac. Nous prenons la décision de laisser équiper jusqu'au fond, il reste une vingtaine de mètres de corde dans le kit rouge du fond.

Je remonte en premier, Eric et Juan Ma font la topo manquante. La remontée avec un gros sac est fastidieuse et assez stressante, je marche sur des oeufs pour ne pas faire tomber de cailloux sur mes camarades. Nous sommes de retour au bivouac vers 20h et nous prenons la décision de passer une deuxième nuit sous terre. Nous ne sommes pas pressés et le bivouac est confortable, nous avons tout ce qu'il faut. Nous partageons nos émotions de la journée autour de soupes, de risotto et de nouilles chinoises. Nous ne voyons pas le temps passer et nous nous endormons vers 2h du matin.

Raphaël

Jeudi 1 août :

HS4 : retour de la deuxième équipe de pointe.

La nuit fut moins bonne pour moi, j'ai eu froid, mais Eric et Juan Ma n'ont pas eu cette sensation, nous ne nous levons qu'à 12h, nous sommes décalés. Impossible de se rendre compte de l'heure qu'il est en se réveillant (seul Eric a une montre). Nous nous préparons et rangeons le bivouac, nous listons ce que nous laissons (quelques vivres non périssables et quelques bougies) et nous



remplir facilement des bouteilles. Nous ne la filtrons même pas et personne n'a été malade. Juan Ma a un réchaud à gel d'éthanol qui fonctionne très bien. Nous partageons de la soupe, de la semoule et des pâtes chinoises avant d'installer nos hamacs et de nous endormir paisiblement.

Raphaël

Mercredi 31 juillet :

Prospection zone JO, Pascal et Olivier

nante, on se sent tout petit et on ne voit pas grand chose à cause de l'humidité ambiante, on se croit dans un nuage. À -200m il y a un grand palier, je ne m'y arrête pas à la descente pour éviter de faire tomber des cailloux. Les fractionnements sont plus espacés dans la deuxième partie, je rejoins finalement Eric sur un petit palier à environ -300m, Juan Ma ferme la marche. Nous avons tiré au sort, c'est Eric qui commence à équiper, il installe deux fractionnements et prend pied sur une belle vire qui va lui permettre de se décaler de

conditionnons toutes les affaires. Nous sommes bien chargés, je m'obstine à vouloir remonter la corde de 200m. Nous savons qu'il n'y aura pas d'autre équipe cette année. Nous quittons le bivouac vers 14h, je sors en premier vers 17h. Pour moi, le TPST est de 51h. Juan Ma me suit et Eric se charge du déséquipement du sommet du puits débouché à la surface. Il laisse seulement une corde de 50m pour permettre à une équipe Espagnole d'aller voir la salle de la cascade de glace le lendemain. Nous rentrons au camp vers 21h bien chargés et accompagnés par le brouillard. Depuis Véronica



salle glacée.

Une équipe LL22, déséquipement entrée et agrandissement .

Isadora et Thibault

Aujourd'hui c'est le moment de déséquiper le LL22, on en profite pour aller voir la deuxième lucarne du P30. Thibault part à l'équipement du pendule pour accéder à la lucarne. 10m plus loin, on débouche sur un puits estimé à 20m de profondeur, de belle section confortable, mais il finit sur un méandre étroit... Tant pis, on part voir une lucarne juste en face de la tête de puits. Un pendule et quelques efforts plus tard on arrive de l'autre côté.

De là, on continue dans un méandre fossile confortable à largeur d'homme en suivant le pendage sur notre tête. Une quarantaine de mètres plus loin, la galerie se termine sur un remplissage d'argile, avec en cadeau des excentriques.

Un léger courant d'air part dans le méandre actif impénétrable.

On reviendra faire la topo l'année prochaine. On fait demi-tour, on déséquipe tout le trou, et on sort bien fatigués des passages étroits. On en profite pour élargir l'entrée pour l'année prochaine !

Thibault

Soirée commune avec les espagnols



nous pouvions voir la belle mer de nuages, au camp nous sommes dedans. Nous racontons nos aventures à nos compagnons en partageant les traditionnelles cuisses de canard confites qui exceptionnellement cette année ne proviennent pas de «Maison de Charente» (Dus n'étant pas parmi nous). Finalement les étoiles réapparaissent au moment d'aller se coucher.

Raphaël

LL22 : dernière pointe avec topo.

Vendredi 2 aout : démontage du camp , préparation départ .

Une équipe déséquipement HS4 , visite avec les amis espagnols de la

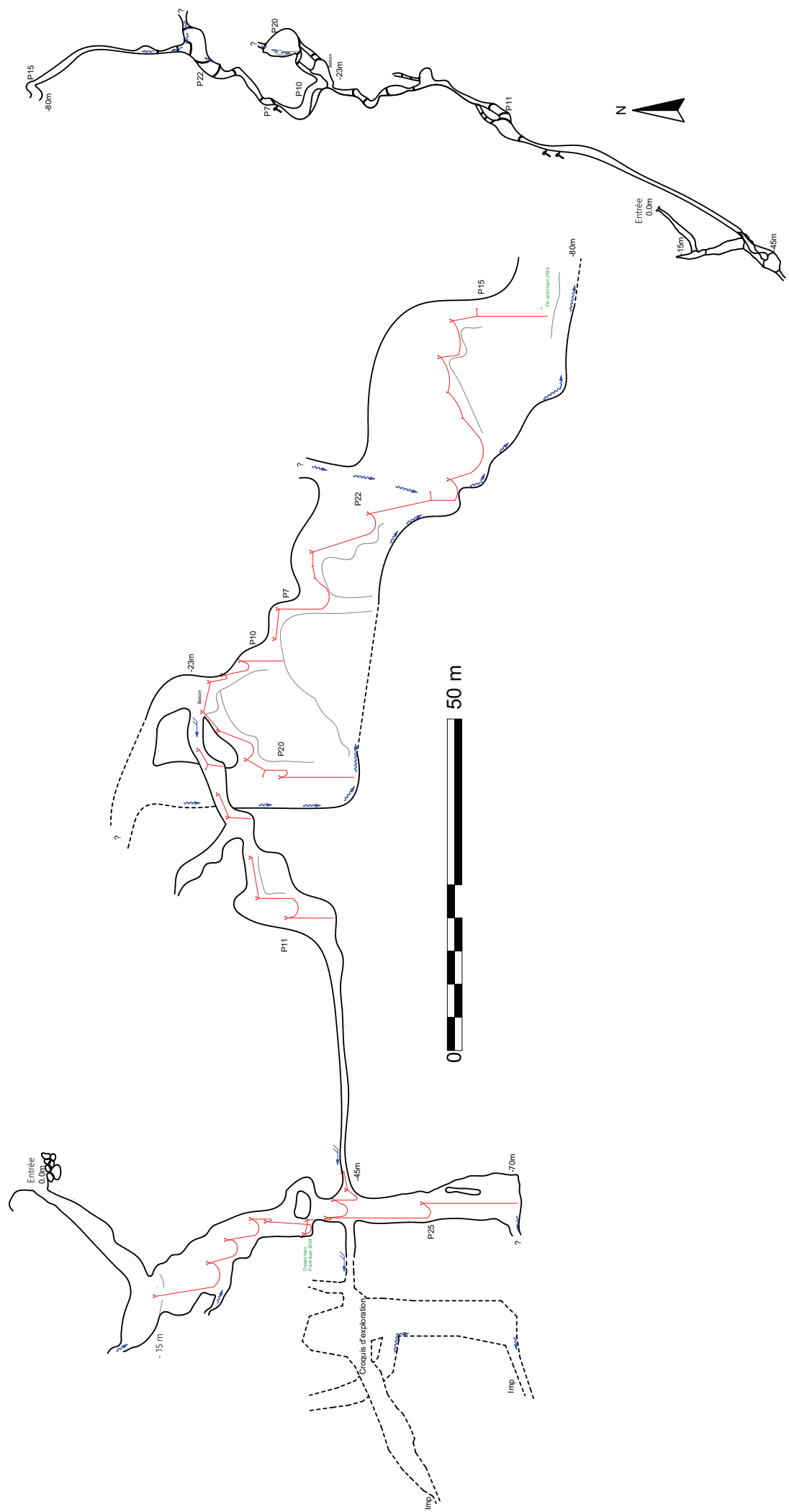


LL22 - PICOS EUROPA

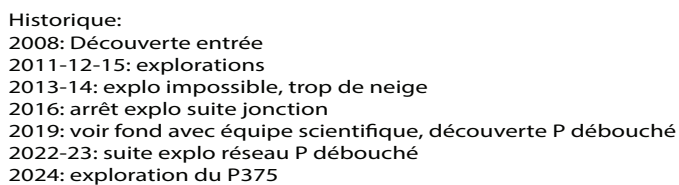
Association Spéléologique Charentaise
30T x=035014 y=4780589 z=1931m
(wgs 84)

Aout 2024

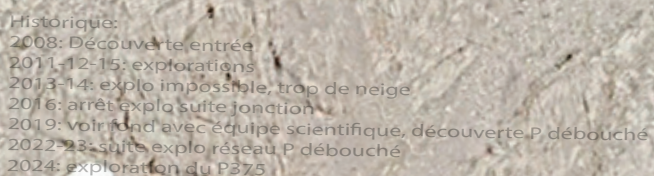
Topographie :
Olivier Sausse
Bernard Hivert
Joceyn Mora Monteros
Isadora Guiamot
Eric Guillem
Thibault Navarrette



Picos de Europa
30T x=0350487 y=4781792 z=2349
43°10'26.86" N 4°50'22.86" W



30T x=0350487 y=4781792 z=2349
43°10'26.85"N 4°50'22.86"W



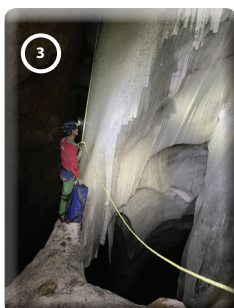
HS 4

Picos de Europa

Torca de los Hoyos Sengros

2022-23: suite explo rése

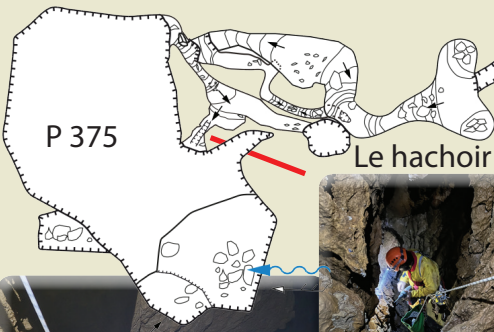




A photograph of a cave interior. The left side shows a large, dark, textured rock formation. The right side is brightly lit, revealing a cave entrance or a large opening with a yellowish glow. The overall scene is dimly lit, with the primary light source coming from the right.

800

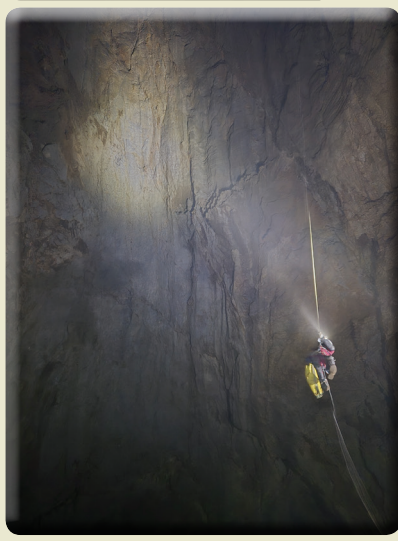
Album photo HS4



Le Bivouac



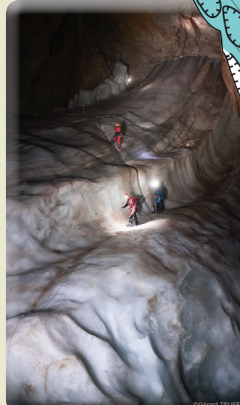
Le P 375



Le P hélicoïdal



La grande
salle
glacée à
-200m





Olivier



Isa



Joce



Thib



Eric



Oliv



Pascal



Raph